

## ***La CAN 2021 n'est pas sucrée pour certains téléspectateurs camerounais***

*Pour certains téléspectateurs camerounais, le suivi de la CAN 2021 sur leurs écrans de télévision est une succession d'incidents techniques désagréables. Ils maudissent alors leur câblo-opérateur. Mais c'est (ils ne le savent pas) le plus souvent à tort. Si vous voulez connaître l'origine de ces incidents techniques, lisez attentivement ce qui suit. Vous serez ébahi de découvrir l'acteur diabolique à l'œuvre derrière tous ces incidents qui sont, en fait, délibérés et visent à saboter nos câblo-opérateurs locaux. Bonne lecture.*

*(Vendredi 21 janvier 2022, 10h47mn)*

Je suis un client de TV+, un câblo-opérateur camerounais appartenant au groupe Canal 2 International. En ce moment, et apparemment comme une bonne partie des clients de ce câblo-opérateur, je fais face à de sérieuses perturbations dans la réception des images et son de plusieurs chaînes de télévision, plus précisément d'un groupe spécifique de chaînes de télévision : Canal 2 (dont la réception est ainsi perturbée dans son propre bouquet), CRTV, Equinoxe TV, Vision 4, Canal 2 Movies, CRTV Sports, Infosport, Canal+ Sport 3, Al-Jazeera. Je pourrai aussi ajouter CNN, Canal+ Sport 1, mais il s'agit d'une autre situation plus générale sur laquelle nous reviendrons plus loin.

### ***1. Que se passe-t-il dans le bouquet « Magic » de TV+ et depuis quand ?***

Comme nous le décrirons plus loin, la réception des images et son des chaînes de télévision est perturbée dans le bouquet « Magic » de TV+ depuis un bon moment. Cependant, la perturbation simultanée, systématique et systémique (en fait le sabotage, comme nous le démontrerons plus loin) de la réception des images, dans ce bouquet, du groupe spécifique de chaînes ci-dessus mentionnées a commencé exactement le Dimanche 26 décembre 2021 dès le début de la matinée. Cette date (et il ne s'agit pas d'une coïncidence : voir aussi pourquoi plus loin) est celle de la traditionnelle journée du championnat d'Angleterre de football (la « Premier League ») appelée « Boxing Day » car elle se joue pendant la période de Noël. Lorsque je téléphone, depuis mon lieu de travail, à une opératrice TV+, le lendemain Lundi, pour essayer de m'enquérir de la situation, elle me donne la réponse générique que je ne suis pas le seul car « le problème est général. Il s'agit d'un groupe de chaînes qui sont sur la même fréquence et nos techniciens sont en train de travailler dessus. D'ailleurs, ils ont déjà commencé à arranger la situation ».

J'essaie alors de lui expliquer que je suis beaucoup moins optimiste qu'elle et qu'il y a quelque chose d'autre derrière, à savoir un sabotage en règle de la part d'un acteur malveillant qu'il est facile d'identifier. En effet, qui a placé toutes ces chaînes, du jour au lendemain, sur la même fréquence pour qu'elles puissent être toutes simultanément perturbées dans la réception de leurs images dans ce bouquet « Magic » de TV+ ? Peine perdue, dialogue de sourds, comme d'habitude, avec des Camerounais en pareille circonstance : la réaction implicite ou explicite de vos interlocuteurs est que vous voulez leur apprendre leur travail. Seulement, quand je rentre chez moi le soir, vérification faite, rien n'a changé : le même groupe de chaînes est perturbé avec des « Pas de signal » à répétition. Et depuis lors (cela fait maintenant 3 semaines), la situation s'est institutionnalisée, pour ainsi dire. Clairement, les techniciens de TV+ ne semblent pas capables de redresser cette torture infligée à leurs clients.

Ces chaînes et, plus généralement, les chaînes de ce bouquet TV+ sont perturbées dans la réception de leurs images depuis un certain temps (Cf. ci-dessous), de diverses manières, mais plutôt individuellement. La particularité cette fois ci est que la perturbation simultanée du même groupe de chaînes et de la même manière, de façon répétée et répétitive, trahit une opération de sabotage intentionnelle d'un acteur malveillant qui a accès au réseau des décodeurs et des téléviseurs des clients de TV+ et a un intérêt dans le sabotage de la réception des images dans ce bouquet. De quel acteur s'agit-il ? Pour la réponse, Cf. ci-après. Evidemment, cela ne peut être TV+ lui-même. Toujours est-il que les chaînes sabotées dans le bouquet TV+ spécifiquement depuis le Boxing Day de Noël 2021 n'ont pas été choisies au hasard. Et c'est là que moi j'entre dans le tableau. En effet, ces chaînes de télévision sont celles qui sont le plus regardées chez moi. Vous allez me dire :

*« Et alors ? ! ? ! ? ! Ces chaînes sont aussi très regardées dans de nombreux autres foyers camerounais. Quel est ce narcissisme et quel est ce degré de paranoïa pour se croire aussi important pour être visé par on ne sait qui ? ! ? ! ? ! Complotisme, quand tu nous tient ! »*

Réaction légitime. Mais à un détail près : veuillez lire ce qui suit immédiatement.

## 2. *Le cas singulier de la chaîne qatarie Al-Jazeera.*

Il y a une chaîne du groupe de chaînes brouillées (sabotées) et citées ci-dessus dont je suis sûr qu'elle est regardée par très peu de Camerounais francophones : il s'agit de la chaîne d'information continue qatarie et en anglais Al-Jazeera. Y compris chez moi : de fait, à la maison, je suis le seul à la regarder. De plus, ma disponibilité étant limitée, je n'ai le temps de la regarder que dans un créneau horaire précis, le plus souvent : le journal de 22h à 23h (heure du Cameroun). Or, quand ces incidents systématiques ont commencé dans mon bouquet TV+ le jour du dernier Boxing Day de la Premier League, j'ai fait la petite expérience suivante les jours d'après : au moment de sortir pour aller au travail le matin, j'effectue d'abord un survol des chaînes de télévision sus-mentionnées pour voir si le brouillage de la réception de leurs images et leur son continue ou pas. La réponse était : oui, le brouillage (en fait, le sabotage) continuait. A une exception près : les mêmes chaînes étaient sabotées, sauf Al-Jazeera qui passait normalement. Par contre, le soir, aux environs de 22h, Al-Jazeera était ré-insérée dans le lot commun (si je puis ainsi dire) du groupe des chaînes sabotées, donc redevenait invisible et inaudible.

L'auteur ou les auteurs de tout ceci, se croyant très intelligents en faisant ce traitement différencié dans le temps, dans une même journée, d'Al-Jazeera (relativement aux autres chaînes citées) trahissent, en fait, bien que nous n'avons pas affaire à de simples incidents techniques, mais à un sabotage en règle du bouquet TV+ pensé et exécuté par un acteur malveillant ayant accès à son réseau. En effet, comment la fréquence de diffusion d'Al-Jazeera peut-elle changer brusquement (et miraculeusement) tous les jours, à 22h, pour se retrouver en zone rouge tout en ne l'étant pas tout le reste de la journée ? Ce traitement très particulier d'Al-Jazeera est venu renforcer les éléments d'observation que j'ai pu faire, au fil du temps, suggérant que j'étais un des clients de TV+ spécifiquement ciblés par le sabotage de l'acteur malveillant que nous n'allons pas tarder à nommer d'ici peu. Toujours pas convaincu(e) ? Patientez et lisez la suite.

## 3. *La genèse.*

Pour comprendre l'origine de ce dont il est question ci-dessus, il faut remonter dans le temps, à la décennie des années 2010. Dans la première moitié de cette décennie là, les câblo-opérateurs camerounais (je précise : légaux) ont commencé à prendre l'ascendant sur le câblo-opérateur (en même temps diffuseur, le détail est important) français Canal+, lequel avait pourtant décidé, depuis longtemps, de faire de l'espace audiovisuel des colonies françafricaines sa chasse gardée naturelle. Ce dernier objectif est poursuivi encore plus agressivement par cet opérateur après son acquisition par le groupe de multi-affaires (dans tous les sens du terme) Bolloré, sous le paravent de « Bolloré Africa Logistics », sa branche africaine.

Le plus en pointe de ces câblo-opérateurs camerounais donnant des indigestions à Bolloré-Canal+ était l'opérateur TV+ dont le contenu, la qualité et la stabilité du signal et du service rendu faisaient la satisfaction de l'écrasante majorité de ses clients. Quel ne fut pas alors le choc de ces derniers lorsqu'au milieu de l'année 2016, tout juste après le Championnat d'Europe des nations de football (point de repère capital, vous allez rapidement comprendre pourquoi) qui venait de se dérouler en France, ils découvrent, du jour au lendemain, que les principales chaînes sportives de leur bouquet TV+ (les chaînes Being Sports) avaient disparu. En lieu et place, après avoir divisé (dans une stratégie de survie, on comprendra pourquoi ci-après) le prix de ce bouquet par 2, il leur était proposé, comme supplément facultatif une « option » Canal+ de 10000 FCFA comportant une douzaine de chaînes, dont 4 chaînes Canal+ Sport. Beaucoup se sont précipités sur cette « option », mais je fais partie de ceux qui, instantanément, n'y ont trouvé aucun intérêt, choisissant de rester un abonné TV+ uniquement, mais sans souscrire à l'option (après l'avoir testée 1 mois pour des raisons circonstanciées que je n'ai pas le temps de détailler ici).

Mais que s'était-il donc passé à la mi-2016 pour produire un changement aussi spectaculaire dans l'univers de la câblo-distribution au Cameroun ? Une recherche agressive de l'information révèle qu'à cette date, les câblo-opérateurs camerounais auraient (conditionnel purement diplomatique) reçu la notification, par simple coup de téléphone, que l'Etat du Cameroun venait d'octroyer, à Bolloré Africa Logistics, l'*exclusivité de la diffusion des chaînes télévisées sportives sur le territoire camerounais*. Et ce sans aucune notification publique, à l'endroit du public camerounais

notamment. Bref, *une manœuvre secrète et mafieuse typiquement françafricaine*. De plus, probablement sans aucun fondement juridique et un cas sans doute unique dans le monde, hors Françafrique. Françafrique oyééééé!!!!

Par ailleurs, ceci ne vous rappelle pas quelque chose du même genre entre les mêmes acteurs (Bolloré Africa Logistics et l'Etat du Cameroun), mais beaucoup plus récent ? Dans le même ordre d'idées, vous vous souvenez que, plus récemment, à l'annonce du non renouvellement de la concession du Port Autonome de Douala attribuée précédemment à Bolloré Africa Logistics, son Directeur Général (ou quelque chose dans le genre au sein la hiérarchie du groupe) a prétendu (à peu près) que ce non renouvellement se faisait en violation d'une clause secrète de renouvellement automatique qui avait été promise à eux (signée?) par l'Etat du Cameroun. Beaucoup ont été sceptiques et mis ses déclarations en cause, les interprétant comme une tentative désespérée de rattraper une situation juteuse en train d'échapper à son groupe. Au vu de ce qui précède, moi, je n'ai pas fait partie de ces sceptiques : je pense que ce DG (ou assimilé) disait la simple vérité. La raison en est qu'une particularité camerounaise dans l'univers magouilleux françafricain est que du fait d'un passé nationaliste camerounais bien connu, certains contrats avec les entreprises françaises sont attribuées dans l'opacité la plus totale par l'Etat du Cameroun. Contrairement à ce qui se fait dans les autres colonies françafricaines où ils sont souvent signés pompeusement et triomphalement devant micros et caméras, avec des sourires toutes dents dehors des acteurs.

Mais, me demanderez vous : pourquoi viser à obtenir une exclusivité de la diffusion des chaînes télévisées sportives, et seulement elles, au Cameroun ? Réponse : parce que, c'est connu, ce type de chaînes représente le principal produit d'appel, auprès de la population de clients potentiels, dans les bouquets des câblo-opérateurs en Afrique. Ainsi, avec cette manœuvre françafricaine mafieuse, Bolloré-Canal+ espérait rapidement mettre à genoux ses (dangereux) concurrents camerounais. Ces derniers, se sentant potentiellement très fragilisés (vu que leur propre Etat venait de leur attacher les 2 mains dans le dos face à la concurrence coloniale malhonnête), voire menacés de disparition rapide, certains d'entre eux (à l'instar de TV+) ont accepté la proposition « magnanime » du concurrent colonial de l'option Canal+ à proposer à leurs clients en supplément de leur bouquet TV+.

#### **4. *So far, so good, but then ...***

Les choses auraient pu s'arrêter là, chacun y trouvant, apparemment, son compte. *Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles*, aurait dit Pangloss. Bolloré-Canal+ a ainsi acquis mafieusement une situation de quasi monopole, manifestée par la multiplication, sans précédent, des cuvettes Canal+ sur les toits ou accrochées aux murs à travers les quartiers de nos cités et certains villages. Le câblo-opérateur TV+ pouvait survivre en assurant, en supplément de son bouquet, la sous-traitance de Bolloré-Canal+. *Seulement, seulement* (pour reprendre un compatriote bien connu), la suite des événements va rapidement révéler que l'envers de ce décor trompeusement idyllique est plutôt franchement sordide. Notamment pour les abonnés de TV+, mais sans qu'ils aient les moyens de comprendre ce qui se passait (et se passe aujourd'hui) réellement. Et mon malheur présent (suggéré plus haut et détaillé plus bas) vient de ce que, parmi eux, je suis un de ceux qui ont tôt perçu ce qui se passait dorénavant dans nos décodeurs et nos écrans.

#### **5. *Bouquet TV+ : le début des malheurs.***

Premièrement, je pense être un des rares, parmi ces abonnés, à être (et à avoir été tôt) au courant de l'exclusivité mafieuse octroyée par l'Etat du Cameroun à Bolloré-Canal+ sur la diffusion des chaînes télévisées sportives sur le territoire national. Ensuite, pour un bouquet de chaînes de télévision dont la réception était de qualité et remarquablement stable jusqu'à la mi-2016, j'ai commencé à noter, à partir de cette date, la multiplication d'incidents techniques dans cette réception. Je ne vais pas les détailler tous ici car je veux rapidement arriver à l'explication de la situation actuelle décrite au début de ce document. Mais je vais revenir sur 2 des principaux incidents vécus par les abonnés de TV+ dans cette période :

- 5.a.** Deux pannes géantes du réseau de TV+ durant lesquelles le réseau était complètement à terre, presqu'aucune chaîne de télévision du bouquet n'étant visible, ni audible, et ce pendant plusieurs jours consécutifs ;
- 5.b.** L'arrivée de la chaîne CRTV Sports, nouvellement créée par la CRTV, dans le bouquet de TV+ (comme dans ceux des autres câblo-opérateurs camerounais) au début de la CAN 2019

« glissée » en Egypte. Et ce après un début exclusif dans . . . les bouquets de Bolloré-Canal+. En effet, ce dernier, conformément à l'accord mafieux signalé plus haut lui donnant l'exclusivité de la diffusion des chaînes télévisées sportives au Cameroun, entendait, logiquement, que la diffusion de CRTV Sports soit exclusivement réservée à ses bouquets. Ce qui semble avoir effectivement été le cas dans les tout premiers jours de l'existence de cette chaîne sportive. Seulement, certains, au sein de l'Etat du Cameroun, ont vite compris que cet état des choses était intenable politiquement, notamment avec la CAN 2019 commençante et sachant que l'arrivée de cette chaîne avait été annoncée, avec d'autres, par cet Etat et la CRTV depuis un bon moment comme devant marquer le début de la TNT (la Télévision Numérique Terrestre) au Cameroun et toutes ces nouvelles chaînes publiques étaient promises comme devant être gratuites pour le public camerounais. Il était donc inexplicable que CRTV Sports ne puisse arriver chez les Camerounais (ceux qui en ont les moyens, en tout cas) qu'à travers un câblo-opérateur colonial aux prix prohibitifs. A moins de rendre public l'exclusivité mafieuse, attribuée à ce dernier, de la diffusion des chaînes télévisées sportives sur le territoire national.

Mais est-ce alors une coïncidence que pendant toute la durée de la CAN 2019 en Egypte, et encore après, l'image de CRTV Sports ait été systématiquement perturbée (sabotée, en fait) dans les bouquets des câblo-opérateurs camerounais pendant une bonne partie des matches à travers ce que j'appellerai la « séquence 40-20 » ? Celle ci consistait en ce que durant chaque minute de diffusion d'un match de cette CAN, l'image passait pendant 40 secondes et ensuite restait statique pendant 20 secondes, seul le son continuant de passer. Ceci était beaucoup trop systématique pour que ce ne fut pas clairement l'action d'un acteur malveillant. De plus, ce phénomène avait été, en fait, déjà expérimenté quelques mois auparavant pendant les matches de la Coupe du Monde féminine de football 2019 qui s'était déroulée en France également. Quel acteur malveillant, me demanderez vous ? Réponse : *pas d'intérêt, pas d'action*. Suivez mon regard.

## **6. La suite des événements : brouillage de certaines chaînes étrangères chez TV+.**

En fait, quelque temps après l'arrivée, mi-2016, de l'option Canal+ dans nos décodeurs d'abonnés de TV+, et bien que n'étant pas pas abonné à cette option, j'ai commencé à noter des choses bizarres, puis très bizarres, et enfin bizarroïdes dans mon téléviseur et mon décodeur.

D'abord, à certains moments quand je me branchais sur certaines chaînes que j'avais l'habitude de regarder, je tombais non pas sur la chaîne en question, mais plutôt sur un écran « VOIR+ » faisant la publicité de certains programmes des bouquets de Bolloré-Canal+. N'étant pas du tout intéressé, je n'y prêtais aucune attention, mais en essayant d'aller voir ailleurs, c'était pour y constater que ces écrans « VOIR+ » avaient remplacé plusieurs des chaînes que j'étais susceptibles de regarder. Les auteurs de ceci, ayant probablement constaté que je ne prêtais aucune attention à ces écrans « VOIR+ », ont, au bout de quelque temps, abandonné cette méthode *soft* pour passer à une approche plus *hard*.

Ainsi, dorénavant, chaque fois que je me branchais sur certaines chaînes, en arrivant je trouvais que la chaîne passait sans problèmes, mais, tout de suite après, elle commençait à être brouillée. Pour certaines chaînes, ce phénomène ne se passait que pour certains programmes précis que j'avais l'habitude d'y regarder. Exemple : « On n'est pas couché » sur France 2, les documentaires sur France 5, « Canteloup » sur TF1. Même chose pour les matches de football diffusés de temps en temps sur des chaînes non spécifiquement sportives : les matches de l'équipe de France de football sur TF1, les matches de l'équipe de France féminine de football sur TV5-monde (pourtant diffusés en différé), les matches de football sur TMC, TFX, M6, W9, RTS 2 (télévision suisse). Pour d'autres chaînes, la manœuvre de brouillage était systématique à mon arrivée pour les regarder. Exemple le plus frappant : CNN. Mais autres exemples : toutes les chaînes de documentaires dans le bouquet TV+, à savoir National Geographic Channel, Nat Geo Wild, Toute l'Histoire, Animaux, Science et Vie Télé, Crime District, etc. D'ailleurs, de manière tout à fait curieuse, ces dernières étaient systématiquement retirées, une à une, du bouquet TV+, alors qu'elles sont parmi les chaînes les plus informatives et formatives dans les bouquets télé.

Mais, évidemment, le pompom, c'était pour toutes les chaînes sportives diffusant les matches de football des grandes compétitions que TV+ s'avisait d'essayer d'introduire dans son bouquet. Je ne peux même pas toutes les citer ici, mais dès qu'une apparaissait, perturbation systématique et permanente de ses images. Cependant, le top des tops, c'était le sort réservé à la chaîne de la

télévision publique italienne, RAI Italia (TG 1), pour la diffusion des matches de la Série A, le seul grand championnat européen de football diffusé en direct par une chaîne non-Canal+ dans le bouquet TV+. Soit la diffusion de ces matches était perturbée de diverses manières, mais d'abord de manière permanente par une enveloppe permanemment affichée dans le coin supérieur gauche de l'écran sur l'image de cette chaîne, enveloppe destinée à couvrir le nom des 2 équipes en train de jouer, ainsi que le score. Mais, cela ne suffisant pas à décourager le téléspectateur, la RAI est rendue totalement indisponible les soirées où elle doit diffuser certains grands matches de Série A, en faisant croire que, par extrême coïncidence, il y avait une reprogrammation en cours des bouquets d'où elle serait diffusée pour arriver dans nos écrans.

On peut aussi citer le cas de chaînes anciennement dans le bouquet TV+, retirées un temps on ne sait trop pourquoi, que ce câblo-opérateur a essayé de ré-introduire, mais qui sont alors tout de suite bloquées, car empêchées de diffuser (deviner par qui). Dans cette catégorie, on peut citer BBC News et BFM-TV. Il y a aussi les nouvelles chaînes qui sont introduites un temps, emportent l'adhésion de bon nombre de clients, puis, curieusement, sont retirées du bouquet au bout de peu de temps. Il s'avère qu'à travers cette manœuvre, les clients de TV+ sont juste utilisés comme cobayes. S'ils veulent continuer à jouir de ces chaînes, qu'ils aillent s'abonner ailleurs ! Ainsi, comme par coïncidence, on se met alors à voir défiler au bas de l'écran de certaines chaînes camerounaises (Canal 2 et Equinoxe TV surtout, lors de leurs émissions d'information et/ou débat, vous verrez pourquoi plus loin), en superposition de leur écran normal, une bande annonce faisant la publicité d'un bouquet géant de Bolloré-Canal+ comportant plus de 200 chaînes.

Information prise après coup, toutes les chaînes d'intérêt pour les clients et retirées du bouquet TV+ se retrouvent dans ce bouquet géant. Cependant, pour illustrer la nullité du marketing de Bolloré-Canal+, ce bouquet géant au prix exorbitant n'intéresse presque personne (en dehors d'une poignée de personnes très riches) et ne peut évidemment pas servir de produit d'appel. Peu importe : l'objectif de l'opérateur colonial mafieux est d'abord ici d'assécher le marché, à savoir empêcher que ces chaînes populaires (ou potentiellement telles) soient disponibles chez les câblo-opérateurs locaux dont les bouquets sont nettement moins chers que les siens.

### ***7. Brouillage de certaines chaînes étrangères, Canal-SAT et Françafrique.***

Le problème est que bon nombre de ces chaînes sabotées ou retirées ainsi du bouquet TV+ (et d'autres câblo-opérateurs camerounais) arrivent probablement chez nos câblo-opérateurs par le satellite Canal-SAT. Les diffuseurs de ces chaînes, qui paient l'accès de leur chaîne à ce satellite, sont-ils au courant que la diffusion effective de leur chaîne dans l'espace françafricain est, en réalité, largement entravée par le propriétaire même de ce satellite pour ses intérêts mafieux ? Il y a là matière de leur part, visiblement, à faire une investigation sur la disponibilité de leurs chaînes dans l'espace françafricain et la rentabilité observée, comparée à celle attendue, de la présence de leurs chaînes sur ce satellite. Au terme de cette investigation, il y aura certainement matière à engager une action judiciaire dans l'espace juridique européen. Sachant qu'il n'y a aucun espoir dans l'espace juridique des colonies françafricaines, et surtout pas au Cameroun.

Pourtant, nous signalons aussi que les chaînes de télévision publiques nationales des colonies françafricaines sont depuis un bon moment (un problème étant qu'elles sont elles mêmes, souvent, des diffuseurs de matches de football, ceci expliquant cela), de fait, interdites, en dehors de leurs pays respectifs, chez les câblo-opérateur locaux. Ainsi, une tentative récente de ré-introduction de l'ORTB (Bénin) et de la RTB (Burkina Faso) dans le bouquet TV+ s'est tout de suite soldée par un brouillage de leurs images (devinez par qui), accentué lorsque l'une d'elles diffuse un match de football international.

### ***8. Brouillage des chaînes dans le bouquet TV+ : les chaînes camerounaises entrent dans la tourmente.***

Un détail frappe dans la partie précédente sur les chaînes dont la diffusion a commencé à être brouillée dans le bouquet TV+ à l'arrivée de l'option Canal+ dans ce bouquet : ceci ne concernait que les chaînes non camerounaises. Mais pourquoi les chaînes camerounaises étaient-elles épargnées alors qu'elles sont bien regardées chez moi (par moi ou par d'autres à la maison) tout au long de la journée ? Ceci semblait curieux. Mais une analyse élémentaire faisait vite comprendre pourquoi, ainsi que les tenants et les aboutissants de ce qui se passait.

En acceptant l'option Canal+ dans son bouquet, le câblo-opérateur TV+ pensait entrer dans un partenariat d'affaires du type gagnant-gagnant (pour paraphraser les Chinois) avec Bolloré-Canal+. Or, le problème des partenariats dits « gagnant-gagnant » est que lorsqu'on y creuse un peu, on constate presque toujours qu'il y a une part d'escroquerie. Dans le cas présent, la multiplication des incidents de brouillage des chaînes de télévision dans le bouquet TV+ à la suite de l'entrée en vigueur de ce partenariat montre que Bolloré-Canal+ est entré dans ce partenariat dans un seul but : étrangler le câblo-opérateur TV+ à travers la *tactique du boa*, « étreindre pour mieux étouffer ». En effet, il n'est entré dans ce partenariat que pour l'utiliser comme un cheval de Troie pour pénétrer dans le réseau des décodeurs et téléviseurs des clients de TV+ et pouvoir, ainsi, espionner leurs habitudes de visionnage des chaînes, repérer le plus grand nombre d'entre eux ayant un certain profil (potentiellement juteux pour Bolloré-Canal+) afin de les pousser, ensuite, à quitter le bouquet TV+ avec incitation à rejoindre un bouquet, aussi cher que possible, de Bolloré-Canal+. Pour mon plus grand malheur, c'est là que j'entre dans l'équation. L'analyse des chaînes initialement sabotées et/ou supprimées du bouquet TV+ révèle rapidement le portrait-robot des clients TV+ ciblés par Bolloré-Canal+ dans cette opération de data mining mafieux : ceux qui ont l'habitude de regarder les « grandes chaînes », catégorie de chaînes définie selon la compréhension (minable) de ce câblo-opérateur colonial. Et donc « bingo » se sont-ils dits à mon sujet : je tombais juste dans leur profil de client TV+ ciblé.

Objectif a donc été fixé de me pousser à quitter l'opérateur TV+, certainement avec d'autres clients de même profil. D'abord de manière *soft* à travers les annonces publicitaires qu'ils croyaient (imbus d'eux mêmes et sur-estimant la qualité de leurs produits) forcément alléchantes présentées dans les écrans « VOIR+ ». Ceci ne marchant pas du tout, ils sont passés à une approche *hard* avec un harcèlement permanent à travers le sabotage méthodique et systématique de ces « grandes chaînes » quand j'essayais de les regarder. Mais ceci ne donnant toujours rien, ils se sont peut-être dits que, finalement, ces chaînes n'étaient peut-être pas aussi grandes pour moi, et qu'il fallait passer à une étape supérieure : inclure les chaînes camerounaises dans leur dispositif mafieux de sabotage. C'est ainsi qu'à partir d'un certain moment, le brouillage des images dans mon bouquet TV+ a commencé à toucher aussi les chaînes camerounaises, généralement à des tranches horaires très précises et pour des programmes spécifiques. Cible favorite (vous comprendrez pourquoi plus loin) : la tranche du soir 19h-21h sur Equinoxe TV a été la première et la plus régulièrement visée. Mais aussi, plus tard : les émissions de débat (en direct ou en rediffusion) sur Equinoxe, STV et Canal 2, l'émission « Les dinosaures » dans la matinée sur Vision 4. Le cas de la tranche 19h-21h d'Equinoxe TV est particulièrement intéressant et informatif par rapport à l'identification de l'auteur de toute cette mafia : le sabotage se fait selon le même principe que la séquence « 40-20 » décrite plus haut.

Une manière de saboter les chaînes qui s'appliquait particulièrement dans la tranche 19h-21h était de lancer une reprogrammation (non sollicitée par moi) du décodeur TV+ au terme de laquelle toutes les chaînes (camerounaises ou étrangères) d'intérêt chez moi à cette heure là avaient, comme par enchantement, disparu. Il faut aussi citer le cas d'Afrique-Médias dont la tentative de ré-introduction (le même jour que BBC News) dans le bouquet TV+ a été stoppée net (comme BBC News) au bout de quelques jours. Devinez par qui ... D'ailleurs, pour ma part, j'ai été très peu convaincu par le motif donné par le CNC (Conseil National de la Communication) pour justifier l'interdiction précédente de cette chaîne de télévision. Mon analyse est que le Président de la Côte d'Ivoire Alhassane Ouattara n'a été qu'un paravent commode pour masquer le fait que cette interdiction était, en réalité, probablement motivée par les attaques incessantes et documentées de cette chaîne contre le groupe du Al Capone des Tropiques.

## **9. Mais tout ceci arrive par comment ? ! ? !**

A la lecture de tout ce qui précède, une question doit turlupiner le/la lecteur/lectrice :

« *“Pas d'intérêt, pas d'action”, d'accord, mais comment Bolloré-Canal+ peut-il entrer dans ton décodeur de client du bouquet TV+ et dans ton téléviseur alors que tu dis n'être pas abonné à l'option Canal+ de ce bouquet et donc tu n'as rien à voir, en principe, avec Bolloré-Canal+ ? ! ? !* »

Eh bien, même si la source du sabotage des chaînes dans mon bouquet a été tôt évidente pour moi (oui : pas d'intérêt, pas d'action), je me suis, moi même, longtemps posé cette question.

Certes, j'ai vite soupçonné qu'il y avait une clause secrète dans l'accord de partenariat entre TV+ et Bolloré-Canal+ à travers l'option Canal+ : à l'insu de ses clients, TV+ a ouvert l'ensemble du réseau de décodeurs et de téléviseurs de ses clients à l'opérateur colonial mafieux, y compris ceux n'ayant pas souscrit à l'option Canal+. Ce qui n'était pas clair pour moi, c'est qu'est-ce qui motivait une telle « ouverture d'esprit » de la part de TV+ vis-à-vis d'un concurrent ? Et c'est de manière tout à fait fortuite que je suis tombé sur la réponse. Dans mes divagations sur Internet, j'ai appris, de l'article d'une journaliste (française) que Bolloré-Canal+ imposait cette clause à tous les câblo-opérateurs locaux qui acceptaient d'entrer dans ce genre de « partenariat » avec lui dans les colonies françafricaines, sous le prétexte que par le passé, ces derniers plaçaient l'option Canal+ chez beaucoup plus de clients que ce qu'ils déclaraient effectivement à Canal+, faisant perdre de l'argent à ce dernier. A l'observation, comme nous venons de le démontrer ici à travers le cas de TV+, ce prétexte s'avère n'être qu'un artifice sournois pour pouvoir placer l'étreinte du boa autour de chacun de ces câblo-opérateurs locaux en vue de les étrangler ou au moins les réduire à leur plus simple expression en sabotant leurs images télévisées de l'intérieur afin de harceler leurs clients à les quitter en se répétant la ritournelle « les câblo-opérateurs locaux ne valent rien. Seul Canal+ vaut la peine ». Le groupe du Al Capone des Tropiques ne fait pas dans la dentelle. Si vous n'en êtes pas encore convaincu(e) à ce stade, eh bien lisez ce qui va suivre : vous en aurez froid au dos. . .

### **10. *On n'arrête pas le progrès : piratage de la webcam du téléviseur.***

Je vous ai décrit, plus haut, la situation montrant que j'étais en quelque sorte devenu le client n°0 dans le harcèlement des clients de TV+ par celui qui est devenu, de fait, le patron de ce bouquet, à travers un sabotage systématique, systémique, ciblé et répété des chaînes du bouquet que j'essayais de regarder. D'abord les chaînes étrangères, auxquelles on a ajouté, ensuite, les chaînes camerounaises. Bien qu'étant devenu accoutumé à ce sabotage dans le visionnage des chaînes de ce bouquet dans ma maison, un détail singulier a commencé à me frapper à partir d'un certain moment, particulièrement à partir du moment où le sabotage des chaînes camerounaises a commencé.

En effet, j'ai observé que certains sauts d'images « Pas de signal » démarraient juste après que moi (le chef de la maison), personnellement, je me sois assis sur le canapé face à la télé pour la regarder, malgré que d'autres personnes étaient en train de la regarder avant. J'ai d'abord pris cela pour une simple coïncidence, mais la récurrence de ce phénomène m'a amené à reconsidérer mon jugement. Et il se trouve que ce phénomène s'est manifesté après que j'ai acheté et installé chez moi un téléviseur numérique. Un jour, je me suis alors rappelé qu'un téléviseur numérique peut, en fait, aussi servir d'écran d'ordinateur. Et je me suis rappelé aussi que de nos jours, un écran d'ordinateur comporte une caméra webcam permettant à l'utilisateur de s'auto-filmer pendant qu'il travaille sur son ordinateur. Mais je me suis également rappelé que, dans un reportage télévisé, j'avais vu un hacker pirater la caméra webcam de l'ordinateur d'une de ses proies potentielles pour prendre son contrôle à distance et, ainsi, espionner les faits et gestes de cette proie. La raison pour laquelle je n'y ai pas pensé assez vite, c'est que, généralement, le bouton de la webcam se trouve sur le haut d'un écran d'ordinateur alors que sur mon téléviseur, il n'y avait rien de ce genre en haut.

Cependant, vers la mi-Septembre 2019, un Lundi vers 23 heures, horaire de début de la rediffusion des débats du Dimanche de Canal 2 et Equinoxe TV, je me suis retrouvé, comme d'habitude à cette tranche horaire là, victime d'un sabotage de chaîne « instantané ». Prêtant alors cette fois plus attention, j'ai remarqué un bouton suspect au bas de l'écran de mon téléviseur LG (généralement, je suis seul à regarder la télé à cette heure là dans ma maison). Commencant à soupçonner ce que cela pouvait être, je me suis tranquillement levé de mon canapé comme si je partais faire quelque chose d'autre. J'ai alors contourné sur le côté du canapé pour approcher ma télé latéralement, arrivant parallèlement à celle-ci. Une fois arrivé au niveau de la télé, mais sur le côté, donc invisible de la webcam (si jamais il y en avait une), j'ai brusquement posé le doigt sur le bouton suspect. Et là bingo!!! Les perturbations sur l'écran se sont brutalement accélérées, comme si celui/celle qui en était l'auteur était pris(e) d'une panique générale. Ceci était bien la preuve que j'étais espionné chez moi à travers ma caméra webcam par les mêmes qui sabotaient les images des chaînes de mon bouquet TV+. Il se trouve que celui/celle qui était en charge de cet espionnage et de ce sabotage ce soir là a été totalement surpris(e) par mon action de rendre la caméra webcam opaque en posant brusquement le doigt dessus sans que lui ou elle ne s'y attende le moins du monde. Pris de court et de panique, il/elle n'a pu avoir qu'une réaction réflexe incontrôlée d'accélérer le sabotage des images en désordre, ce qui a trahi le piratage de la caméra webcam de mon téléviseur. Fait confirmé le

lendemain par un sabotage répété du même genre des images des chaînes dans le bouquet.

Autre conséquence non négligeable de cette découverte ahurissante : on peut aussi déduire de cet incident que les opérateurs de Bolloré-Canal+ me connaissent physiquement. Donc à la publication du présent document, s'il arrive que... Toujours est-il que le soir de la découverte de ce que la caméra webcam de mon téléviseur était piratée, ne m'y connaissant pas trop sur un téléviseur (contrairement à un ordinateur), je me suis contenté de coller un morceau de caoutchouc, avec de la colle forte, sur le bouton en question de mon téléviseur. Mais je sais que ceci a, au mieux, arrêté l'espionnage vidéo dont j'étais victime chez moi, mais certainement pas l'espionnage audio de la part des opérateurs du même acteur malveillant, espionnage audio qui doit avoir cours jusqu'à aujourd'hui.

Cependant, le plus inquiétant est qu'il n'y a aucune raison de penser que Bolloré-Canal+ (puisqu'il s'agit, encore une fois, de lui) ne pirate que les caméras webcam des téléviseurs chez les clients des câblo-opérateurs locaux avec qui il a signé un pseudo-partenariat pour mieux les étrangler boaidement. Il y a de fortes chances qu'ils utilisent ce genre de pratiques y compris avec les clients français de leurs propres bouquets. Or, on sait que l'essentiel de la bourgeoisie des colonies françaises est abonné aux bouquets Bolloré-Canal+. Il en est ainsi de la quasi totalité des hauts responsables de l'Etat dans ces colonies, ceux-ci ayant souvent un écran de télévision avec un de ces bouquets dans leur bureau, en plus de celui ou ceux du domicile. On a alors froid au dos quant au potentiel d'espionnage (audio et vidéo, 24h/24, 7j/7) des secrets d'Etat (ou autres) de nos colonies françaises qui peut en découler. Répétons le : on a vraiment froid au dos à la seule évocation de cette possibilité.

Dans cet ordre d'idées, lors de l'entretien téléphonique avec l'opératrice de TV+ évoqué au début de ce document, je lui ai posé la question suivante : « Est-ce que vos techniciens ont des outils pour pouvoir détecter des logiciels espions dans vos décodeurs ou un téléviseur ? ». Elle m'a répondu que non. L'objectif de ma question était que je voulais que TV+ envoie un technicien chez moi pour déployer ce genre d'outils dans mon décodeur TV+ et mon téléviseur pour voir ce qu'il en était. Je n'ai pas insisté parce que, comme je l'ai signalé plus haut, nous étions clairement dans un dialogue de sourds. Cependant, pour nos dirigeants et hauts responsables des colonies françaises, après la lecture du présent document, ils auront un besoin urgent de se poser cette question et d'y apporter une réponse opérationnelle effective.

Ceci dit, il n'y a pas, non plus, de raison de penser que Bolloré-Canal+ n'applique pas les mêmes techniques d'espionnage (y compris le piratage des webcams) chez ses clients (ou certains d'entre eux) en France. Mais ça, à eux mêmes de voir ça là-bas.

## **11. La fin de saison 2020-2021 et le début de saison footballistique et télévisuelle 2021-2022.**

J'ai déjà expliqué que le nerf de la guerre dans les opérations mafieuses de Bolloré-Canal+ dans les colonies françaises, c'étaient les chaînes sportives, particulièrement celles diffusant les grands matches de football en direct. Pour comprendre la phase présente de ce qui se passe dans le bouquet TV+, il faut que je narre ce qui s'est passé à la fin de la saison 2020-2021 et le début de saison footballistique et télévisuelle 2021-2022. A la fin de la saison 2020-2021, on a vu définitivement disparaître toute chaîne sportive non-Canal+ du bouquet TV+, même celles qui étaient de peu d'intérêt pour un Camerounais et qui y vivotaient depuis un bon moment (et que je ne citerai pas, par décence). En retour, on y a vu la « libération » des chaînes Canal+ Sport 1 et 2, toutes deux devenues libres d'accès pour le visionnage dans le bouquet TV+. La surprise a été, ainsi, de voir, pour le Championnat d'Europe de football masculin 2020, reporté à la mi-2021 du fait de la pandémie du Covid, tous les matches diffusés en direct sur ces chaînes et sans aucune entrave dans le bouquet TV+.

Sauf que, encore une fois, l'objectif de Bolloré-Canal+ dans ce genre d'opération n'est jamais de simplement faire voir certaines de ses chaînes dans un bouquet autre qu'un des siens. L'objectif narcissique est toujours de faire constater (forcément) à ceux qui les regarde à quel point ces chaînes sont *for-mi-da-bles* et déduire, ainsi, que les bouquets Bolloré-Canal+ doivent être encore plus *for-mi-da-bles* et, de ce fait, décider de se ruiner pour prendre des abonnements à ces bouquets aux prix plutôt prohibitifs. Malheureusement pour Bolloré-Canal+, cela ne se passe jamais comme ça. On observe alors, en Septembre 2021, que, probablement très dépités de n'avoir pas eu les résultats escomptés, un black-out total est décrété par Bolloré-Canal+ : suppression de l'accès libre aux deux chaînes Canal+ Sport 1 et 2 dans le bouquet TV+ en ce début de saison 2021-2022. Conséquence :



à partir de cette date là, aucune chaîne sportive n'est visible (hors de l'option Canal+) dans ce bouquet. Les responsables de Bolloré-Canal+ espéraient probablement ainsi provoquer (enfin!) la ruée tant souhaitée de ces récalcitrants clients de TV+ vers leurs « bouquets merveilleux ». Mais mal leur en a pris.

Comme je l'ai dit précédemment, le marketing de Bolloré-Canal+ est narcissique et borné : une tendance systématique à sur-estimer le degré d'attraction de leurs produits et une quasi nullité à évaluer la psychologie des Camerounais au-delà du cercle de leurs « clients naturels ». Dans leur volonté aveugle de monopole, les responsables de Bolloré-Canal+ ont l'air de ne pas se rendre compte qu'il existe un plateau (qu'ils ont probablement déjà atteint, grâce à l'exclusivité mafieuse soutirée à l'Etat du Cameroun) qu'ils ne pourront jamais dépasser pour leur nombre de clients, et que ce plateau est nettement en-dessous du potentiel global du marché camerounais de la câblo-distribution. En particulier, ils se foutent le doigt dans l'œil quand ils bloquent l'accès aux chaînes sportives dans les bouquets des concurrents camerounais en croyant que les clients de ces derniers qui sont amoureux de sport vont alors se précipiter pour s'abonner aux bouquets Bolloré-Canal+. Le réflexe est alors plutôt, de la part de ces clients, de s'adresser à leur câblo-opérateur pour exiger la ré-institution de chaînes sportives dans leur bouquet. Ces câblo-opérateurs locaux font alors pression sur Bolloré-Canal+ (peut-être à travers le CNC) et ce dernier, sans doute pour éviter le risque que l'exclusivité mafieuse à lui octroyée par l'Etat du Cameroun ne soit étalée sur la place publique en bloquant la diffusion d'autres chaînes sportives dans ces bouquets rivaux, fait semblant de se plier en acceptant, comme récemment, l'introduction des Canal+ Sport 1 et 3, par exemple, dans le bouquet TV+.

Mais, comme on pouvait s'y attendre d'expérience, ceci s'avère rapidement n'être qu'un faux-semblant, une autre manœuvre mafieuse. En effet, la chaîne Canal+ Sport 1, telle qu'elle apparaît depuis lors dans le bouquet TV+, est d'une piètre qualité, avec une image saccadée et partiellement floutée, plus un son largement en avance sur l'image pour mieux dérouter le téléspectateur. Pour ce qui est de Canal+ Sport 3, censée diffuser la Premier League, en réalité seuls les matches à enjeu assez faible de ce Championnat passent relativement sans problèmes sur cette chaîne dans le bouquet TV+. Dans ce bouquet, cette chaîne est systématiquement sabotée pendant la diffusion des grands chocs de la Premier League. Bref, Bolloré-Canal+ a fait semblant de permettre l'introduction de 2 de ses chaînes sportives dans le bouquet TV+ tout en veillant à en saboter méthodiquement la diffusion, et ce par les mêmes procédés mafieux utilisés précédemment pour entraver la diffusion d'autres chaînes sportives dans ce bouquet.

Ce qui nous amène donc à la phase actuelle. Il n'est alors pas surprenant de retrouver deux chaînes sportives de Bolloré-Canal+ (Canal+ Sport 3 et Infosport) dans le lot de chaînes sabotées « en groupe » dans le bouquet TV+ et listées au début du présent document. Canal+ Sport 1 ne fait pas partie de ce lot certainement parce qu'elle est déjà permanemment auto-sabotée par son propriétaire tel que nous venons de le décrire ci-dessus. Elle se retrouve donc dans la même situation que CNN : sabotée en permanence dans le bouquet TV+. Cependant, on n'arrête pas le progrès : dans la journée du Mercredi 18 janvier 2022, l'auto-sabotage de la Canal+ Sport 1 s'est avéré encore plus radical, avec le son qui passait mais sur un écran noir. On ne sait pas si c'était en hommage au grand frère Basseck ba Kohbio...

## ***12. Retour sur la situation présente : sabotage de la diffusion de la CAN 2021 dans les bouquets et les chaînes non-Canal+.***

J'essaie d'éviter de tout détailler ici pour revenir plus rapidement sur l'analyse de la situation actuelle introduite au début de ce document. Mais je vais m'attarder sur deux malveillances routinières dans le sabotage (qu'ils croient clandestin) du bouquet TV+ par les opérateurs en charge des pratiques mafieuses chez Bolloré-Canal+. Premièrement, lorsque mon abonnement du bouquet TV+ est proche de son expiration et donc en attente de renouvellement, comme par hasard, les incidents techniques se multiplient dans ce bouquet, le sabotage des images de certaines chaînes est accentué, le décodeur « s'auto-reprogramme » plus souvent en faisant disparaître les chaînes les plus regardées à la maison. Même phénomène à l'approche des grandes compétitions sportives.

Or, relativement à ces dernières, tout le monde est habitué à la multiplication des bandes-annonce, y compris sur panneaux publicitaires géants, de Bolloré-Canal+ pour susciter de nouveaux abonnements à ses bouquets afin de pouvoir suivre « merveilleusement » une grande compétition sportive qui s'approche. Oui, mais ce que les uns et les autres ne savent pas est que ce grand tam-tam

publicitaire n'est, en réalité, que la partie visible de l'iceberg. Derrière cette façade très enjolivée, se cache une réalité plus sordide : la sabotage accentué et accéléré, à ce type de période, du bouquet « partenaire » TV+ pour harceler davantage ses clients à l'abandonner à cette occasion s'ils veulent espérer pouvoir bien suivre la dite compétition. Comme je m'y attendais, la Coupe d'Afrique des Nations de football CAN 2021 (ou 2022) actuellement en cours au Cameroun, n'a pas échappé, loin de là, à ce phénomène pernicieux et répétitif. Et même avec une aggravation des malveillances mafieuses par rapport à des compétitions sportives passées. C'est dans ce contexte qu'il faut situer ce dont j'ai parlé au début de ce document.

Comme je l'ai signalé au début de ce document, le sabotage actuel en groupe et simultanément d'un certain nombre de chaînes dans le bouquet TV+ a commencé le Dimanche 26 décembre 2021, jour du Boxing Day de la Premier League. Cependant, la proximité de cette date avec celle du Dimanche 09 janvier 2022, date du début programmé de la CAN 2021 au Cameroun, m'a tout de suite indiqué quelle était la cible principale réelle de cette opération : la dite CAN. Et ceci s'est rapidement confirmé avec le début de celle-ci. En effet, c'est à un véritable calvaire auxquels ont été confrontés, dès le début, les clients de TV+ pour suivre les matches de cette CAN, les chaînes diffusant les matches et couvrant l'événement étant systématiquement et systématiquement sabotées, faisant partie du groupe de chaînes sabotées collectivement signalées au début de ce document. Certes, en apparence, la situation semblait être revenue à peu près à la normale depuis Jeudi 13 janvier 2022 en soirée. Peut-être les techniciens de TV+ pensaient-ils alors avoir rétabli la situation.

Mais ce fut un leurre. En effet, on peut continuer à observer régulièrement des incidents ou brouillage des images de CRTV Sports (le diffuseur national de la compétition) pendant la diffusion des matches de cette CAN, souvent, comme par hasard, au moment des phases de jeu décisives. Mieux : retour aux sources le Mardi 18 janvier 2022 avec le blocage intégral de la réception des chaînes du groupe ciblé (en même temps que l'auto black out, signalé plus haut, de la chaîne Canal+ Sport 1). Ceci montre bien que les hommes de main du Al Capone des Tropiques sont toujours à la manœuvre mafieuse pour essayer d'entretenir l'idée qu'il n'y a que dans les bouquets de Bolloré-Canal+ qu'on peut bien suivre la CAN. D'autre part, je sais, d'expérience, qu'une fois qu'ils ont mis au point une manœuvre mafieuse de sabotage des bouquets concurrents, cette manœuvre est désormais intégrée dans leur arsenal d'étranglement boàide de ces bouquets, et son utilisation sera ressortie à satiété dans le futur quand cela leur semblera utile pour leurs intérêts mafieux. Il en a été ainsi des séquences de brouillage du type 40-20 décrites plus haut. Il en sera dorénavant de même de la dernière trouvaille : le sabotage collectif et simultané de la réception de tout un groupe de chaînes bien ciblées. Cela va déjà se répéter régulièrement pendant toute la durée de la présente CAN de football.

### **13. Pourquoi « client n°0 » ?**

Initialement, vu le caractère très ciblé du sabotage de la réception des chaînes de télévision dans mon bouquet TV+, sabotage clairement très ciblé sur les habitudes de visionnage dans ma maison et, particulièrement, par moi, j'ai pensé que ce sabotage se limitait à mon décodeur TV+, le reste du réseau ne devant pas en être affecté. Je pensais ainsi que seuls d'autres clients de TV+, avec un profil semblable au mien, devaient subir des désagréments analogues. J'ai changé d'avis lorsqu'à la suite de certains incidents, je me suis rapproché (physiquement ou par téléphone) de l'agence TV+ principale à Yaoundé, et j'y ai appris que « c'était général », suivi du sempiternel « nos techniciens sont en train de travailler dessus ».

J'ai ainsi compris qu'en fait, les opérateurs mafiosi de Bolloré-Canal+ chargés de ce sabotage m'avaient identifié comme l'un des clients les plus récalcitrants à quitter le bouquet TV+. De plus, par l'espionnage (audio et vidéo) de mon domicile grâce au piratage de la caméra webcam de mon téléviseur (dont la découverte a été décrite plus haut), ils devaient savoir que, contrairement à d'autres, j'étais au courant de leurs basses manœuvres. Ils m'ont ainsi pris comme « client n°0 », servant de « template » pour le sabotage de l'ensemble du réseau des clients du bouquet TV+. La constitution du bloc des chaînes ciblées dans le sabotage actuel de ce bouquet semble amplement le confirmer. Remarquez que ceci n'exclut pas qu'ils aient d'autres « template clients » dans le bouquet qu'ils suivent et harcèlent de la même manière, probablement à leur insu.

#### **14. Quelques interpellations à propos des pratiques mafieuses de Bolloré-Canal+.**

Suite à la description de la situation sordide, mais cachée et documentée nulle part (jusqu'ici), décrite ci-dessus à propos des pratiques mafieuses de Bolloré-Canal+ dans le secteur audiovisuel de la colonie française du Cameroun, vous me poserez la question : « Que faire ? » .

La solution la plus évidente semble être de quitter le bouquet TV+. Mais c'est exactement l'objectif de tout ce harcèlement mafieux, de la part de Bolloré-Canal+, du client récalcitrant identifié comme n°0 que je suis. Il est hors de question de leur donner ce plaisir. Au contraire, mon plaisir est de voir l'énergie qu'ils dépensent et l'imagination qu'ils déploient pour arriver à cet objectif, énergie et imagination qui leur seraient certainement plus utiles ailleurs. Certes, j'ai des griefs à l'endroit des responsables de TV+ sur la manière de gérer cette situation, visiblement plus intéressés qu'ils sont à continuer à gagner leur argent, dans une totale opacité vis-à-vis des clients par rapport à cette situation dont ces derniers sont victimes depuis longtemps, mais sans avoir la moindre idée des tenants et des aboutissants. Ce n'est pas pour dédouaner ces responsables de TV+, mais je regarde la « big picture » : les pratiques mafieuses de Bolloré-Canal+ décrites dans le présent document visent à détruire le câblo-opérateur camerounais TV+ et je n'entends pas aider le câblo-opérateur colonial mafieux dans cette entreprise.

Face à la situation, j'ai plutôt quelques interpellations à l'endroit de certains acteurs précis, surtout institutionnels :

##### **14.a. La Confédération Africaine de Football (CAF).**

La CAF est-elle au courant de ce que des milliers de fans camerounais de football ont du mal à pouvoir suivre les matches de la CAN 2021 chez eux parce qu'un diffuseur officiel agréé de cette compétition (Bolloré-Canal+) sabote systématiquement et répétitivement le signal de la diffusion des matches d'un autre diffuseur officiel agréé de la dite compétition (la CRTV, à travers sa chaîne CRTV Sports) ? D'autre part, le cas du Cameroun est celui pour lequel nous avons des éléments ici. Un phénomène analogue n'aurait-il pas cours, dans le même temps, dans les autres colonies françaises ? N'est-il pas alors temps pour la CAF de mener rapidement sa propre enquête, et si les soupçons sont confirmés, neutraliser l'acteur malveillant qui, certes, donne de l'argent à la CAF (certainement beaucoup), mais dans un environnement magouilleux qu'il crée et entretient dans ces pays et au détriment de la grande majorité des fans de football de ces mêmes pays.

D'autant plus que la CAF a affirmé, à cette occasion, vouloir veiller au plus haut point à la santé des populations africaines à travers son protocole Covid strict imposé à tous ceux et toutes celles voulant assister aux matches de cette CAN 2021 au Cameroun. Son Secrétaire Général est même allé jusqu'à insister qu'à défaut, les gens n'ont qu'à regarder les matches de la CAN à la télé. Or, les pratiques mafieuses de sabotage de leur câblo-opérateur local par Bolloré-Canal+ empêchent beaucoup de fans de pouvoir suivre ces matches chez eux devant leur propre écran de télévision. Ceci les pousse à aller s'agglutiner, avec beaucoup d'autres, dans les salles de jeux de paris sportifs, les bars, les fan zones ou tout autre endroit où ils pourront avoir accès à un écran ouvert au public. Cela n'est-il pas de nature à amplifier des conditions susceptibles d'augmenter le risque de propagation du virus Covid 19 au sein de la population, particulièrement par ces temps de variant Omicron réputé hyper-contagieux ?

##### **14.b. La CRTV, l'office public camerounais de radiodiffusion et de télévision.**

Est-il envisageable de penser que les responsables de la CRTV maison-mère ne soient pas au courant des problèmes suspects de réception du signal de leur chaîne CRTV Sports, et ce dès sa création, dans les bouquets non-Canal+ pendant la diffusion des grandes compétitions, spécialement la CAN (l'édition actuelle, mais déjà aussi la précédente en 2019) ? Si oui, pensent-ils que c'est seulement le problème des câblo-opérateurs non-Canal+ et donc ce n'est pas leur pétard à eux, dirigeants de la CRTV, c'est pour cela qu'ils ne s'en sont jamais inquiétés le moins du monde ?

Mais la chaîne CRTV Sports a-t-elle été créée pour leur auto-glorification personnelle ou pour pouvoir être vue, dans les meilleures conditions techniques, par tous les Camerounais (et les autres) amateurs de sport et et qui y seraient intéressés ? A défaut de la TNT d'où elle était censée être diffusée, comment la diffusion de cette chaîne peut-elle alors s'être retrouvée méthodiquement et répétitivement sabotée sur le territoire camerounais dans beaucoup de foyers pratiquement dès sa création (et jusqu'au moment où ces lignes sont écrites, en pleine CAN

2021 organisée au Cameroun), sans aucune réaction de la part de la CRTV maison-mère ? D'ailleurs, avant d'arriver dans les foyers à travers un câblo-opérateur, ce dernier la reçoit d'où, de la CRTV directement ou plutôt d'un satellite et lequel ? Ceci n'explique-t-il pas la facilité avec laquelle le signal de CRTV Sports est brouillé dans les postes téléviseurs des foyers camerounais par un acteur malveillant et malfaisant du paysage audiovisuel national ?

#### 14.c. *Chaînes et câblo-opérateurs camerounais : A propos du satellite.*

Généralement, c'est en grande pompe qu'une chaîne de télévision camerounaise (publique ou privée) annonce son accession au (à un) satellite. Je ne pense pas qu'une seule d'entre elles ait jamais réfléchi à toutes les conséquences qui découlent de ce fait. Sans que beaucoup ne s'en soient aperçus, à commencer par les intéressés, un fait, apparemment anodin, qui s'est déroulé en 2021 devrait pourtant les inviter à mener une réflexion sérieuse sur ce sujet, non pas pour se retirer du satellite, mais sur l'identité de son propriétaire et ce qu'il pourrait faire de leur présence sur son satellite.

A une certaine période au cours de l'année 2021, la chaîne Vision 4 a été victime d'incidents répétés au niveau de la réception de son signal dans les écrans de ses téléspectateurs. Durant cette période, quand on essayait de se brancher sur cette chaîne, on tombait assez régulièrement sur un écran noir. Face à ces black out répétitifs, les présentateurs de cette chaîne, lorsqu'elle réapparaissait, ont d'abord dit à leurs téléspectateurs que « les techniciens de la chaîne travaillaient dessus », mais pour, ensuite, reconnaître qu'ils ne comprenaient pas ce qui se passait au niveau du satellite Canal-SAT pour ce qui est de la diffusion de leur chaîne. Pourtant, une observation triviale était que ces incidents se déroulaient dans une période où Vision 4 avait fait étalage à l'antenne du partenariat qu'elle avait signé avec l'opérateur chinois de l'audiovisuel Star Times. Simple coïncidence ? Il y a lieu d'en douter. D'ailleurs, l'arrêt de ces incidents, tout aussi soudain et mystérieux que leur démarrage, ne serait-il pas lié au fait que les responsables de cette chaîne aient été informés en douce (par qui ?) sur leur véritable origine ? Se seraient-ils alors amendés ? Allez savoir.

Il faut mettre en rapport les faits ainsi succinctement relatés avec le sabotage évident de CRTV Sports dès sa création, mais aussi d'autres chaînes de télévision, et on peut ajouter, dans un autre genre, le black listage d'Afrique Médias du bouquet TV+ après son entrée en « partenariat » (et, probablement, d'autres câblo-opérateur locaux dans la même configuration). Tout ceci suggère clairement les manipulations potentielles (pour faire dans l'euphémisme) qui peuvent découler de la diffusion d'une chaîne de télévision en passant par un satellite donné. Or, on sait que la plupart des chaînes présentes dans les bouquets de nos câblo-opérateurs locaux (y compris les chaînes camerounaises), voire dans toutes les colonies françafricaines, y arrivent par un certain satellite. Le/la lecteur/lectrice peut alors lui/elle même déduire le degré de vulnérabilité de ces câblo-opérateurs, dans leur fonctionnement quotidien, vis-à-vis d'un concurrent mafieux.

#### 14.d. *L'Etat du Cameroun.*

Evidemment, face à la situation décrite ici, l'essentiel des griefs, c'est pour l'Etat du Cameroun. En effet, s'il ne s'était pas prêté à la manœuvre mafieuse typiquement françafricaine (et *sans aucun fondement juridique*) d'octroi, à un acteur mafieux, de l'exclusivité de la diffusion des chaînes sportives sur le territoire camerounais, les pratiques mafieuses décrites ici, de la part de cet acteur, auraient eu du mal à prendre pied au sein des foyers camerounais. Ces pratiques mettent en lumière que, par cette exclusivité, l'Etat du Cameroun a, de fait, donné en cachette à cet acteur malfaisant le pouvoir de décider de ce que les Camerounais et les Camerounaises ont le droit de regarder, ou pas, dans leur télé, y compris quand, dans quelles conditions et comment. Mais à leur insu et uniquement sur la base des intérêts mafieux de cet acteur malfaisant. Si on n'était pas dans une colonie françafricaine (en fait celle pour laquelle la Françafrique a été pensée et créée), on aurait de la peine à y croire, tant cela paraîtrait proprement ahurissant, voire invraisemblable. Mais nous sommes bien en Françafrique et y sommes tristement habitués depuis que le général de Gaulle et ses sbires l'ont conçue et inventée pour l'intérêt et la gloire de la France éternelle, laquelle demeure, à ce jour, une puissance coloniale de pleine exercice.

Pendant, le régime dirigeant le Cameroun s'est amplement vanté du fait que son Chef a « offert la CAN 2021 au peuple Cameounais » et avec des infrastructures « vues nulle part

ailleurs » . Soit. Mais alors, à défaut de pouvoir aller au stade, les Camerounais doivent-ils (en plein Covid), hormis une minorité de privilégiés (abonnés à qui-vous-savez), aller tous s'empiler dans les salles de paris sportifs et les quelques fan zones pour pouvoir suivre tranquillement, sans risque de perturbation du signal, les matches de la CAN à la télé sur une chaîne du dit acteur malfaisant, chaîne à laquelle ils ne sont pas abonnés et n'en ont d'ailleurs pas les moyens ? Il est temps de revenir rapidement à une libéralisation sans entrave du secteur de la câblo-distribution au Cameroun, pour que les Camerounais puissent choisir entre les propositions des différents acteurs (camerounais et étrangers), dans une concurrence libre et saine garantissant la possibilité des meilleurs rapports qualité-prix pour les clients potentiels. Chaque opérateur devra opérer de manière autonome et transparente vis-à-vis de ses clients, et non au sein d'un cartel non déclaré et secret, régi par un acteur malfaisant pour ses seuls intérêts mafieux. Et ainsi sortir (immédiatement et durant la présente CAN!) de la présente situation dans ce domaine dont nous avons amplement décrit des éléments de la mafiosité nauséabonde qu'elle fait vivre à bon nombre de Camerounais(es) dans le visionnage de leur poste de télévision.

Comme mesures conservatoires immédiates, dans le cadre donc du « don de la CAN 2021 au peuple Camerounais par son Chef de l'Etat », il serait souhaitable que l'Etat du Cameroun :

- 14.d-1.** délie les 2 mains qu'il a attachées dans le dos des câblo-opérateurs camerounais, et ce en annulant l'exclusivité mafieuse de la diffusion des chaînes sportives sur le territoire national à un acteur dont nous avons démontré toute la mafiosité dans ce document ;
- 14.d-2.** garantisse et sécurise définitivement la diffusion de la chaîne de télévision publique CRTV Sports, ainsi que sa réception, dans des conditions techniques optimales, au sein de tous les foyers camerounais (et étrangers) intéressés. La sortant, ainsi, de la situation qu'elle vit depuis sa création, celle d'être enserrée, en permanence, dans les griffes d'un acteur malfaisant la sabotant à sa guise pour la protection de ses intérêts mafieux.

#### **14.e. *Les fabricants de téléviseurs numériques.***

Quelqu'un qui achète un ordinateur de nos jours s'attend à y voir incorporée une caméra webcam, qu'il compte d'ailleurs, parfois, abondamment utiliser, encore plus en ces temps de travail à distance souvent imposé par la pandémie de Covid 19.

Il en va tout autrement d'un acheteur d'un poste de télévision numérique. En général, il n'est pas du tout intéressé par le fait que celui ci ait, ou non, une caméra webcam intégrée. Pire : le plus souvent, il n'est même pas conscient que son téléviseur en a probablement une. Et, surtout, il ne peut pas soupçonner que son téléviseur peut être utilisé pour l'espionner (et le filmer) chez lui, à son insu, dans ses faits et gestes, aussi bien en audio qu'en vidéo. Lui et toute sa famille d'ailleurs, ainsi que ses visiteurs. Certes, sur ce point, l'acheteur d'un ordinateur est, de fait, peu différent car, lui aussi sait rarement que sa caméra webcam peut être piratée pour l'espionner à distance. Mais, au moins, il est, généralement, au courant de ce que la piraterie informatique existe. L'utilisateur d'un téléviseur est, par contre, peu conscient que celui ci est un produit informatique, donc soumis aux mêmes risques.

Il faut donc interpellier ici les fabricants de téléviseurs numériques. Comme pour l'alcool sur les bouteilles de vin et de bière, ils doivent reconnaître que la présence d'une caméra webcam dans un poste de télévision est un élément de dangerosité potentielle pour son acheteur. Par conséquent, il devrait être clairement indiqué et bien mis en exergue, dans la notice d'utilisation du téléviseur et sur son carton d'emballage, la présence d'une caméra webcam et les risques qui vont avec. Mais, surtout, il devrait être bien précisé, dans la notice d'utilisation et en caractères bien lisibles, comment complètement neutraliser cette caméra webcam si l'utilisateur estime qu'il n'en a aucun besoin. Une autre option est que la caméra webcam soit vendue comme un *gadget optionnel externe* qu'un client peut, ou pas, acheter avec son nouveau poste de télévision. Lorsqu'il achète ce gadget optionnel, à charge pour lui de le brancher quand bon lui semble, et le débrancher sinon.

Evidemment, certain(e)s se seraient attendu(e)s aussi à voir apparaître, ci-dessus, une interpellation à l'adresse du Conseil National de la Communication (CNC), censé réguler le domaine au Cameroun. Mais que ce soit à l'époque de sa présidence par Peter Essoka au cours de laquelle le problème décrit ici a commencé à se poser avec acuité, et, plus encore, sous sa présidence actuelle où

il s'est aggravé pour atteindre et dépasser la côte d'alerte, en dehors de déclarations sentencieuses et sentences moralisantes à l'endroit des acteurs camerounais du secteur de la communication, le CNC a montré qu'il n'avait aucune prise sur l'acteur colonial mafieux de ce secteur. Cet organisme s'est, dès lors, avéré essentiellement « irrelevante » sur ce sujet qui affecte pourtant les écrans de télévision de milliers de Camerounais.

### **15. *Not last and not least...***

Pour terminer (à ce stade), nous précisons que, comme pronostiqué plus haut, les techniciens de TV+ n'ont repris aucun contrôle de leur bouquet de chaînes de télévision. Le sabotage du bouquet de chaînes ciblées listées (et dont nous rappelons qu'elles incluent CRTV Sports et toutes les autres chaînes couvrant la CAN 2021) au début de ce document continue de plus belle et à répétition, devenant spécialement *hard* aux heures des matches de la CAN.

Mais pour sortir, il est intéressant de rappeler qu'au moment de l'arrivée de la TNT, les médias français et les autorités françaises en charge de la Françafrique ont effectué une très forte pression sur les dirigeants des colonies françafricaines pour qu'ils ne confient pas la mise en place de la TNT dans leurs pays respectifs à l'opérateur chinois Star Times, réussissant même à faire annuler des conventions déjà signées par certains pays en ce sens. Raison invoquée : une dangerosité *a priori* et plus ou moins justifiée de cet opérateur chinois du secteur audiovisuel. Sensiblerie française coutumière fort louable à l'endroit des pauvres (en tout) Africain(e)s que nous sommes. Mais ce que nous avons décrit dans ce document met clairement en évidence qu'en fait, le loup est déjà, et depuis fort longtemps, dans la bergerie de l'espace audiovisuel des colonies françafricaines qui semble tellement tenir à cœur à ces âmes sensibles françaises. Ce loup n'est pas chinois, il est plutôt français. Et, comme on a pu le voir, les dégâts qu'il commet sont incommensurables. Sans être leur avocat, ni invoquer quoique ce soit en leur faveur (nous avons donné notre point de vue ci-dessus : libéralisation immédiate et totale de la câblo-distribution au Cameroun, avec seulement les traditionnelles limitations sur les mœurs, notamment la protection des mineurs), on se demande comment Star Times pourra s'y prendre pour faire pire que le loup en question, l'Al Capone des Tropiques...